

Les taux de change ont fluctué considérablement à cause de plusieurs facteurs, dont la différence des taux d'intérêt entre les économies industrialisées. Cependant, l'amplitude globale des fluctuations depuis le début de 1991 a été relativement faible, à l'exception du yen qui a vu sa valeur dépréciée de 7 p. 100 par rapport au dollar américain. Durant la première moitié de 1992, les perspectives assez bonnes de relance aux États-Unis ont entraîné un raffermissement du dollar américain par rapport à la plupart des autres grandes devises.

On s'attend à ce qu'en 1992 l'économie mondiale connaisse une reprise, plutôt modeste si on la compare à celles du passé. Le FMI a prévu une croissance de 1,4 p. 100 en 1992. En 1993, la croissance devrait être plus marquée et atteindre 3,5 p. 100. Le volume du commerce international, pour sa part, devrait croître de 5 p. 100 en 1992 et de 6,3 p. 100 en 1993.

Plusieurs des principaux facteurs qui expliquent la faiblesse de l'activité économique en 1991 ont disparu ou sont en voie de disparition en 1992. Les incertitudes liées à la crise du Moyen-Orient

se sont dissipées, les particuliers et les entreprises dans plusieurs des grandes nations industrielles ont réduit leur niveau d'endettement et les taux d'intérêt ont chuté. Les perspectives d'une reprise économique plus vigoureuse s'améliorent par suite d'un meilleur équilibre des bilans financiers.

L'inflation est en baisse jusqu'à maintenant au sein du Groupe des Sept, exception faite de l'Allemagne, et on s'attend à ce que la tendance se maintienne d'ici à la fin de l'année. Selon le FMI, le taux d'inflation pour l'ensemble du G-7 sera de 3,2 p. 100 en 1992 et de 3,1 p. 100 en 1993.

Les réformes structurelles entreprises ces dernières années dans les pays du G-7 dans plusieurs domaines clés, notamment dans ceux des impôts et de la privatisation, accroissent la souplesse des marchés et la capacité d'adaptation des pays aux changements économiques mondiaux. Le maintien de politiques monétaires et financières qui visent à moyen terme la stabilisation des prix et une plus grande consolidation des finances dans les pays industrialisés, améliorera les chances d'une croissance durable et non inflationniste.